

# Les sept innocents de Pleumeur

Assis au bord de la grand'route,  
Les sept innocents de Pleumeur  
Ne savent pas qu'on les écoute.

Dans leurs prunelles convulsées  
Un restant de jour tremble et meurt,  
Et l'ombre tisse leurs pensées.

Pieds nus, sans chausses et sans linge,  
Les sept innocents de Pleumeur  
Causent, en jupes de berlinge.

Et le loriot, dans les chênes,  
Et l'Océan, dont la rumeur  
Gronde autour des îles prochaines.

S'arrêtent pour tâcher d'entendre  
Qui causent à voix lente et tendre,  
  
Lente et tendre et confuse ensemble,  
Comme au fond du soir endormeur  
Les soupirs de l'aulne ou du tremble.

Mais ce qu'égrènent dans l'espace  
Reste ignoré du vent qui passe.

Et vainement l'homme se penche

La mer étouffe sa clameur.

L'oiseau se tapit sur la branche :

Aucun d'eux n'a compris en somme

Ni l'oiseau, ni la mer, ni l'homme,

Sauf un obscur et doux rimeur.

Charles Le Goffic (1863–1932)